

Une copine de Méluche, Maboula Soumahoro, se prétend chercheur... avec un simple capes !

écrit par Antiislam | 27 août 2020



Mélenchon, qui a le culot de chouiner sur la République, n'est plus du tout républicain.

Sa dernière université d'été était truffée de décoloniaux, d'obsédés de la race, d'indigénistes.

Parmi eux, une, Maboula Soumahoro, se distingue par son arrogance haineuse contre la France et les Français.

C'est une véritable escroquerie universitaire sur pattes.

L'été dernier, un demi-dingue de "France Inter" lui a consacré un épisode de son émission "les savantes".

On a vu Maboula, peu après, se gargariser devant Finkielkraut, à la télévision de nombreux:

"je suis une universitaire, je suis une chercheuse".

Savante, universitaire, chercheuse, Maboula ?

De qui se moque-t-on ?

Elle est titulaire d'un CAPES d'anglais et d'un doctorat bidon.

Vu la dégradation totale actuelle du CAPES, la réussite à ce concours ne donne, actuellement, la possibilité que d'enseigner au collège.

Par quel miracle, par quel copinage se retrouve-t-elle universitaire ?

On ne sait pas trop : c'est sans doute ce que l'on appelle le "privilège blanc" ...

Notre ami Niko nous communique cet article de "Valeurs Actuelles" qui fait le point :

« C'est que Mme Soumahoro en a à revendre de la subtilité conceptuelle. Élevée aux portes de Paris dans une cité du Kremlin-Bicêtre, elle poursuit ses études supérieures à Créteil et Jussieu avant d'intégrer à la faveur d'une bourse, la prestigieuse Université de Columbia à New-York.

Là-bas, elle s'imprègne des théories de la conceptualisation raciale et de l'intersectionnalité dont elle est aujourd'hui l'une des porte-voix dans l'hexagone.

À son retour en France, elle s'inscrit à l'Université François-Rabelais de Tours et y soutient une thèse consacrée aux premières années de la nation d'islam et au mouvement Rastafari, qui demeure non publiée à ce jour.

Ce qui ne l'empêchera pas, son CAPES d'anglais en poche, d'accéder un an plus tard au poste si convoité de Maître de conférences.

Un tour de force devant lequel on ne peut que s'incliner tant on sait balisé le parcours académique français ».

Commentaire de Niko

Effectivement, si ce n'est pas de la complaisance due à sa couleur de peau (et certainement aussi à ses pleurnicheries victimaires), cela y ressemble beaucoup !

Ancien étudiant en anglais, titulaire d'un DEA et un temps intéressé par l'enseignement, mes professeurs m'ont toujours dit que pour être maître de conférences, il fallait être titulaire non seulement d'une thèse de doctorat brillante (ce qui ne semble pas être le cas de celle soutenue par notre amie) et aussi, même si aucun texte réglementaire ne le prévoit expressément, de l'agrégation.

En effet, il y a tant de candidats à ce poste si convoité qu'il faut bien les départager.

Or, Dame Soumahoro n'est titulaire que du CAPES et d'une thèse de médiocre facture, qui ressemble plus à de la propagande militante qu'à un travail de recherche rigoureux et scientifique.

Elle a donc très mauvaise grâce à soutenir qu'elle a été maltraitée par la France !

Mais sans doute a-t-elle conscience en son for intérieur de ne pas être à la hauteur et que le costume d'universitaire est trop grand pour elle.

D'où sa rhétorique fumeuse qui sert d'écran pour dissimuler son incompétence et surtout le fait qu'elle ne doit rien au mérite, mais tout à la discrimination positive.